

LE SVASTIKA

SACRÉ...

Article réalisé en trois parties enchaînées :



IIIème partie (# 3/3) : diffusion mondiale

Chez nos amis les Touaregs : le Svastika est aussi un symbole bénéfique !

En Inde : Maj 9 oct. 03, vu sur < swastika.com/goddess/html > : Partout où vous irez en Inde, vous trouverez le svastika exposé. Il est employé par des ménagères pour garder symboliquement les seuils et les portes, par des prêtres pour sanctifier des cérémonies et des offrandes et par des hommes d'affaires pour bénir les pages s'ouvrant de leurs livres de compte. Aucune cérémonie ou sacrifice ne sont considérés comme complets sans le svastika de Ganesha, un symbole* que l'on croit capable de parer à tous les types de malheur (...)



« Un tel labyrinthe-svastika est employé pour la méditation dans la secte Tantrique de l'Hindouisme. Dans la pensée indienne, le labyrinthe représente Maya, la déesse du désir et de l'illusion, qui cache le centre sacré occupé par le Dieu Shiva (.)

« Dans la pensée religieuse indienne, on voit la vulve de la Déesse comme l'embrasure dans son corps cosmique et la vénération de son yoni (la vulve) est une partie intégrante de la religion indienne. L'association du svastika avec la vulve se trouve non seulement en Inde, mais dans beaucoup d'autres cultures polythéistes antiques. Une des images les plus anciennes du svastika* est celle gravée sur la vulve d'une figurine d'ivoire datant de plusieurs millénaires. »

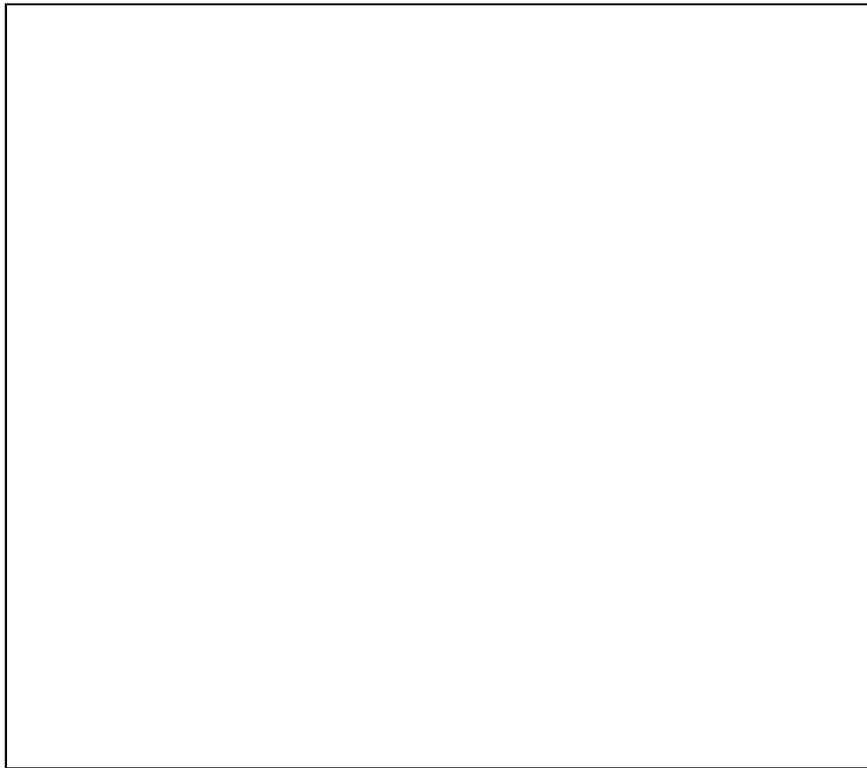


Chez les Hindous :

De nos jours, il est toujours tracé en rouge sur la tête des jeunes enfants qui sont "présentés" lors des Fêtes de la communauté.

On dit, un peu vite, que lorsqu'il est gammé à droite il est solaire et que, lorsqu'il est gammé à gauche il est lunaire...

Chez eux, il remplace parfois la Roue* car il est l'emblème de Ganesha (l'éléphant à la roue), divinité de la connaissance des Asuras (->Ases) et manifestation du principe suprême.



Le "Livre de la Soie" de Ma Wang Dui

Màj du 9 oct 03, vu sur le site anglophone < swastika.com/goddess.html > :

« L'heureuse découverte, en 1973 à Ma Wang Dui en Chine (province du Hunan), de multiples trouvailles archéologiques (*dont la plus ancienne version connue du Yi-King*) et particulièrement d'un rouleau de soie connu maintenant sous l'appellation "Le Livre de la Soie" permet de se faire une idée neuve sur un nombre

considérable de symboles* dont la signification s'était perdue ou avait tellement évoluée qu'elle n'avait plus rien à voir avec la création originelle.

« Dans une tombe de la dynastie Han datant du ~IIe siècle AEC on a en effet retrouvé un ruban de soie d'environ 1,5 m. de long daté du ~IVe siècle AEC (il y a environ 2.300 ans). Le commentaire indique qu'il s'agit d'un inventaire des différents aspects de comètes (*ou de météorites, en tout cas de corps célestes*) observées par les astronomes de la Cour. Vingt-neuf aspects sont représentés :

« Nombre de ces dessins sont "parlants" et ont une ressemblance étonnante avec des symboles bien connus. Par exemple le n°24 fait penser à une menorah, un des principaux symboles du judaïsme ; le n°27 rappelle une représentation schématique du dieu* celte* *Cernunnos**, dieu cornu à bois de cerf, etc. (et l'on peut certainement trouver d'autres ressemblances...) Inutile de dire que le n°29, aussitôt et évidemment associé à **un svastika**, a attiré l'attention par sa singularité. En effet, si les vingt-huit autres signes présentent des ressemblances certaines, celui-là "détonne" quelque peu dans l'ensemble...

« Svastikas et comètes ? Comme représentation d'une comète, celle-ci a dû se présenter à l'observateur *de face*¹, être du même type que la comète *Hale-Bopp* qui a visité notre ciel en 1997, c'est-à-dire une comète en rotation sur son axe en raison d'éruptions de gaz. C'est la seule représentation connue d'un svastika clairement associé à une comète et à ce titre ce document est très précieux car il livre la clé permettant de comprendre l'importance de la diffusion et la très grande ancienneté de ce symbole.

« Finalement, il est bien normal que des événements aussi spectaculaires que le passage d'une comète ou la chute d'un gros météorite donne lieu à des représentations graphiques destinées à fixer le phénomène dans la mémoire collective. Si, de plus, l'objet céleste a causé une catastrophe, il y a fort à parier que le signe va se répandre universellement et être associé à l'événement astronomique et à ses conséquences. »

En Chine, le svastika est considéré comme un idéogramme se lisant "wan" (en mandarin). Il est considéré comme équivalent à un autre signe de même prononciation qui signifie "dix mille, un très grand nombre, tout..."



En Chine :

En passant par le Tibet, le svastika s'étend jusqu'en Extrême-Orient :

On le voit ci-dessus figurant sur un livre comptable chinois, souvenir probable des "momies blondes du Shin-Kiang" ?

Koubilaï Khan le portait d'ailleurs sur sa chevalière...

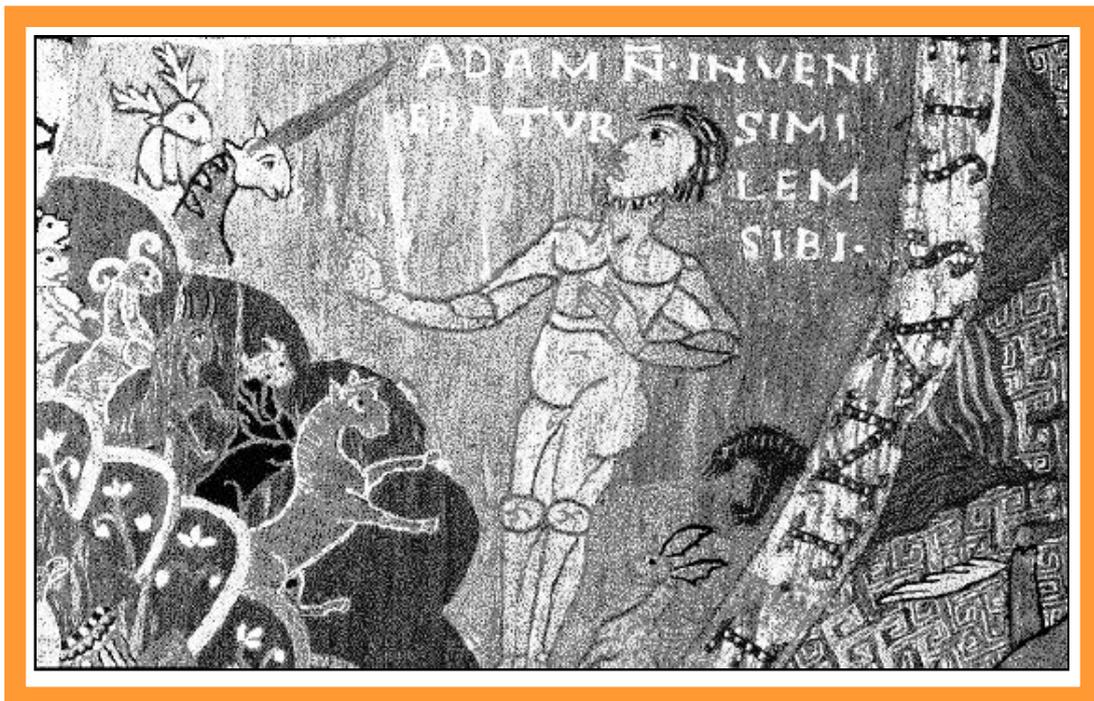
¹ **de face** : il se peut aussi que ce soit le souvenir (!) du bolide de Caroline : cf. art. Déluges* !

En Afrique ? Frobenius (l'ethnologue qui crut retrouver l'Atlantide en Pays Yoruba) avait remarqué que les pommeaux des épées de ce peuple étaient ornés de svastikas...



Souvenirs Amériidiens : Svastika Navajo (USA) et Svastika de serpents à sonnette...

Après l'évangélisation † :



Il ne fait aucun doute qu'on considérait encore son symbole avec le plus grand intérêt comme le démontre sa présence sur les deux genoux de cet Adam. On y remarquera aussi les animaux du *paradeisos* zodiacal (cf. art. Paradis*), depuis Cernunos* et sa parèdre la Licorne*, jusqu'au très païen *Hase/ Ase* (lièvre/ Sage), ainsi que les svastikas dans les entrelacs* de la draperie. Sur la banderole, le mot *issunt* se réfère à "l'apparition" (épiphania/ Neu Helle) de l'Homme Zodiacal c'est à dire du Dieu-Fils solaire qui était attendu pendant la veillée de la Nuit des Mères/ Solstice d'Hiver, la Neu Helle !



Svastika clavigère/ mitre épiscopale

Tout comme la roue* solaire, « le svastika (sacré)ⁿ fut récupéré par l'Église : c'est ainsi qu'il figure au Moyen Âge sur certaines robes d'évêques, comme on peut le voir sur une pierre tombale du Musée de Cluny à Paris. Il est encore visible de nos jours, gravé dans quelques églises : par exemple à Anzy en Saône-et-Loire. On doit enfin signaler son utilisation par les Cathares, ce qui s'explique bien par leur Christianisme solaire. » J.C. Mathelin, revue. Solaria n°5.

Et, nous pourront préciser : par leur "christianisme solaire" *synchrétique*... depuis leur filiation Wisigothique prélude à l'esprit "Templier" !

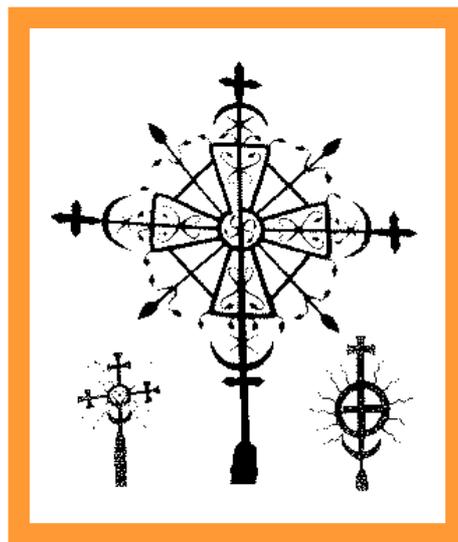


Lorsqu'on trouve ce symbole sur nos églises de Bretagne, le guide ou le Recteur le nomme *Hévoud*. On ne s'étonnera donc pas qu'au Moyen Âge il y ait tellement eu de svastikas dans les entrelacs* des enluminures, dans les illustrations, dans les gravures, sur les chapiteaux et les rosaces des églises...

Le svastika est aussi la **Crux gammata** du christianisme médiéval qui est « composée de quatre gamma Γ qui sont les quatre "équerres bâtisseuses" à L'Œuvre dans les quatre coins du Cosmos ».

2

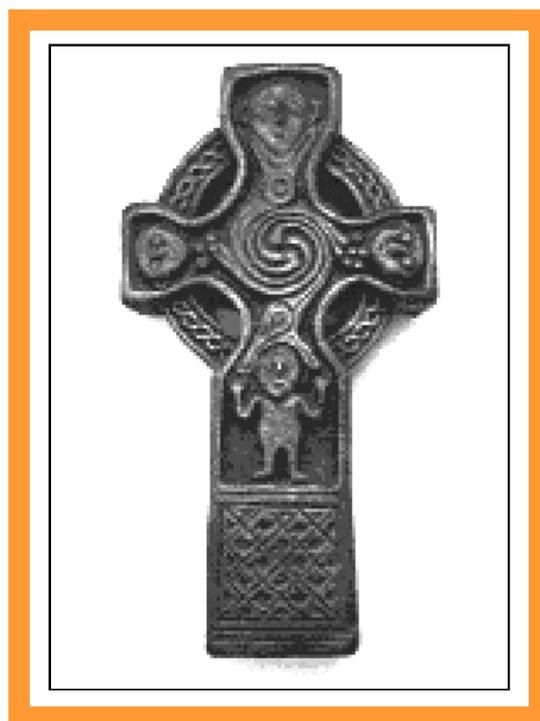
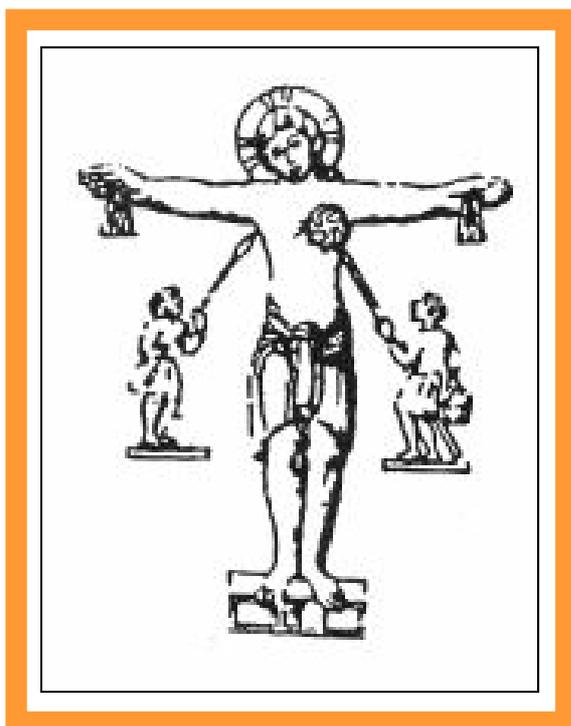
« *“Un océan immense enveloppe tout l'univers, à l'exception de la partie septentrionale où se trouve l'eau vivifiante, dont la source est au séjour même de la lumière, au pied du trône de Dieu”*. Cette citation est extraite du Livre d'Adam, un texte gnostique rédigé au VIIème siècle d'après des documents chaldéens. » Raimonde Reznikov, *Les Celtes et le Druidisme*, Dangles, 1994.



Ciboire, Frise de “grecques”... &... Calvaire lituanien en fer forgé.

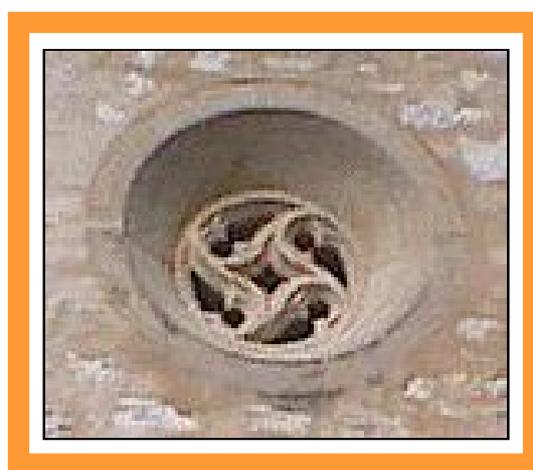
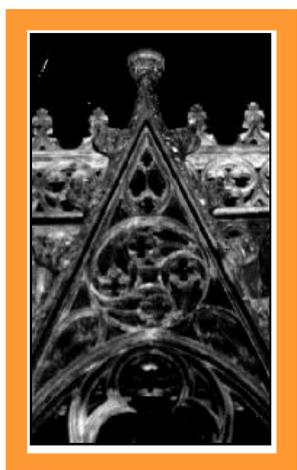
² On retrouve cette **Équerre** dans le signe zodiacal égyptien des Poissons, pour eux Digit “la Grande Grenouille”, servante de Khoumoun (Destin*) qui la tient en main droite alors que la gauche tient le petit homme de limon/ argile qu'elle vient de façonner sur son tour de potier (cf. art. Astrologie* or.)

C'est alors que « Les christes romans sont souvent conçus (par les maîtres sculpteurs)» autour d'une spirale ou d'un svastika sacré : ces figures rythment l'attitude, organisent les gestes, les plis des vêtements. Par là se trouve réintroduit *le vieux symbole du tourbillon créateur* autour duquel s'étagent les hiérarchies créées qui en émanent. » Chevalier & Gherbrandt, *Dictionnaire des Symboles*, Laffont, 1969.



Le Christ de Narbonne... et... la Croix de Gallen Priory (Offaly)

On retrouve aussi le svastika sacré* sur l'étole d'un dignitaire du clergé qui est gravé sur le sol au centre de l'église de Longpont-sur-Orge, laquelle est consacrée à saint Chéron/ sanctus Caraunus ("tertre sacré", cf. *Hag-All* in art. Runes*).



On le trouve aussi sur la cathédrale de Narbonne (supra à g.), au Musée lapidaire de Nevers, dans les découpes du clocher de Cérilly (Allier), à côté de la croix et

sur la rampe de l'église de Montet-aux-Moines (Allier) et, dans la cathédrale d'Amiens (qui est deux fois plus grande que celle de Paris) dont une partie du sol est carrelé de svastikas enchevêtrés géantes, et sur les Armes du recteur sur le porche du collège de Braunau-am-Inn (A)... Et, "chez nous" (en Dauphiné), à Morestel (supra à dr.).



Et même sur la mosaïque de la synagogue de Maoz Haïm

Et le svastica subsiste dans l'architecture moderne !



Ainsi, trouve-t-on trouve chez nous des Svastikas sacrés* dans les bâtiments publics tels le plafond de la Galerie d'Apollon au Louvre, la Chambre des Députés ou bien l'Académie Française (frise verte de la tribune), et sur de nombreuses grilles et des rambardes d'escalier en fer forgé (ici, au Musée de l'Évêché de Grenoble) ou la grille en fer forgé du Palais de Justice de Blois, ainsi que sur de nombreux balcons publics ou privés, mais aussi dans la réalisation des parquets des salles d'apparat (supra).

Comme dans la symbolique maçonnique* :

La polaire figure au centre de la loge sous forme de svastika ou de la lettre G, comme Grande Ourse disent-ils mais, à vrai dire, si cela cache aussi le vieil Arktos celtique, ce G est celui de God, Gott "le Bon" – nom du "Dieu-Fils" solaire de l'*épiphania* chez les païens* du Nord – souvenir du Rite Écossais³ *originel* (c'est à dire

³ **Rite Écossais** avant sa "rectification" par une manœuvre biaisée et récupératrice de l'Église* (cf. revue *Ordos*, 1997). D'ailleurs, les actuels Maçons britanniques ne s'y trompent jamais !

Templier*!) qui avait beaucoup gardé de l’Ancienne Coutume nordique (Paganisme*) et non du Rite:. Écossais:. “Rectifié:.”

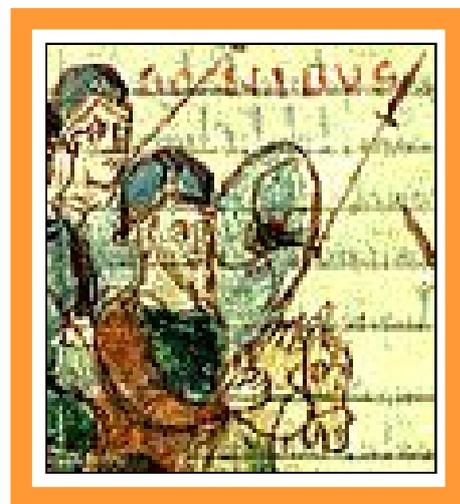
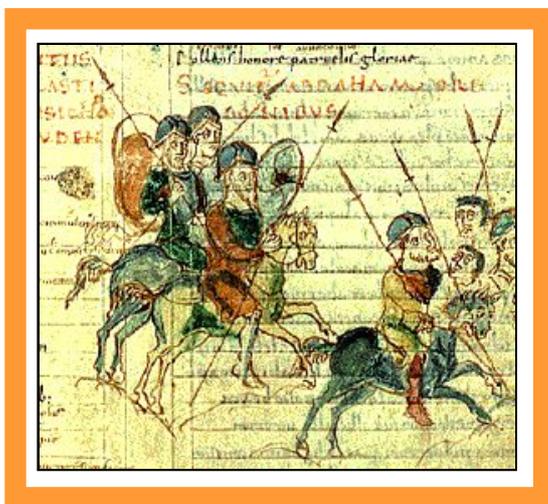
Le Svastika sacré dans nos Folklores :

La Svastika dynamique, comme pulsation de la Vie, se retrouve dans la *Danse des Rubans* autour de **l’Arbre de Mai**, les rubans zodiacaux des cavaliers font une spirale à dextre, le sens de déplacement apparent du Soleil fécondant et, en se croisant, leurs cavalières tournent à senestre, le sens de rotation réel de la Terre fécondée, puis le sens de rotation de chaque groupe s’inverse pour le dé-tissage des rubans arc-en-ciel comme si le Temps revenait en arrière quand le destin* se détisse jusqu’au point où tout à commencé : les *Initiae** !

L’explication concernant les deux dragons*, l’un céleste – la voie lactée – et l’autre terrestre – Jormungrund cernant Utgaard , comme représentant les serpents du Caducée* qui dessinent un svastika sur la Terre Mère au pied de l’Arbre du Monde Irminsul*/ Yggdrasil, comme deux demi-Cercles de l’Année – n’est pas contradictoire, mais complémentaire, tant il est vrai que le mythe* étant une image, il y plusieurs voies pour le pénétrer, donc plusieurs voies ou voix pour le décrire, et nous avons vu ces formes ternaires ou triadiques dans les articles Gioïa*/ "la Joie du Troubadour" et Runes* dont les descriptions et décryptages sont évidemment toujours tri-fonctionnels* (au sens dumézilien)...

Et dans l’Héraldique :

Les "croix tournantes" qui figurent sur les écus normands de la broderie de Bayeux, sont évidemment des svastikas sacrés, mais *aussi* la rune* Gebo **X**, dite Don des Dieux, ou le “khi” grec *car ces trois symboles n’en font en fait qu’un seul !*



Sur ce manuscrit médiéval on remarquera le blason* des combattants.

Dans la Vexillologie ou Art du Drapeau :

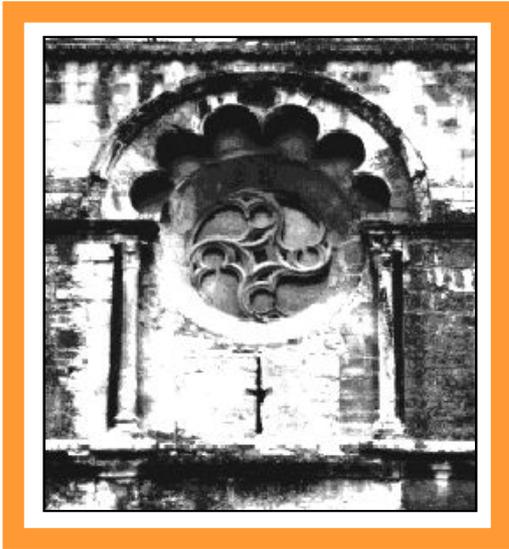
Ceci est d'ailleurs de nature à expliquer l'asymétrie de la Croix de Saint André de Gueules du drapeau britannique qui est loin d'être "mal imprimé" comme on le croit habituellement en France. En effet, les quatre branches de la Croix de Taranis **✕** ne peuvent se rejoindre au centre qu'en dessinant une esse **⚡** entre chaque "rais" opposés, ce qui dessine un **svastika sacré*** caché au regard de l'Église* car, c'est cette Croix tournante normande qui est restée chez les Britanniques sous le nom de :

« Fylfot, une forme dynamique du marteau (de Thor)ⁿ, représentant le mouvement circulaire qu'il esquisse lorsque le "compagnon" transmet son énergie à l'ouvrage. » Nigel Pennick, *Magie du Nord*, Pardès 1996.

Dans le monde des sciences :

C'est le svastika qui mène la danse* des atomes et des galaxies et même les mathématiques ont à faire avec ce symbole* sacré :





**Sur la rosace du massif occidental de l'église de Cruas
Et sur la Chapelle des Deux Fontaines (!) à Kérascouet...**

Tourisme culturel et Svastika Sacré

Nous avons souvent rencontré le svastika dans nos visites en France et, outre le Pays Basque où il est omniprésent sous le nom de *lauburu*, nous aimerions rappeler sa présence sur un linteau de porte de 1826 (encore) à Gordes, non loin des célèbres bories* de Provence et de l'Abbaye cistercienne de Sénanque.

De même, en Bretagne au splendide Festival Inter-celtique de Lorient, le Svastika figurait sur un étendard portant un Hévoud "gwen ha du" (blanc et noir).



Sculpté sur un mur en Gévaudan...
avec le même graphisme que celui de Léoncel (26)



Sur une maison à colombage de Beuvron/Auge et une porte de Grimaud.

Autres parents : Et nous rencontrerons aussi cette “croix basque” tournante en Provence sur des dossiers de chaise, des coffres sculptés, des pignons de maisons, entre autres...

Et, proches en sont évidemment :

- la “roue viking” qui est peinte sur les boucliers du plat-bord des Snekkars (Drakkars), laquelle est gammée sur un cercle...
- le svastika clavigère⁴ qui représente la position de la Grande Ourse aux quatre saisons – ce qui confirme l’origine “polaire et cosmique” du svastika...

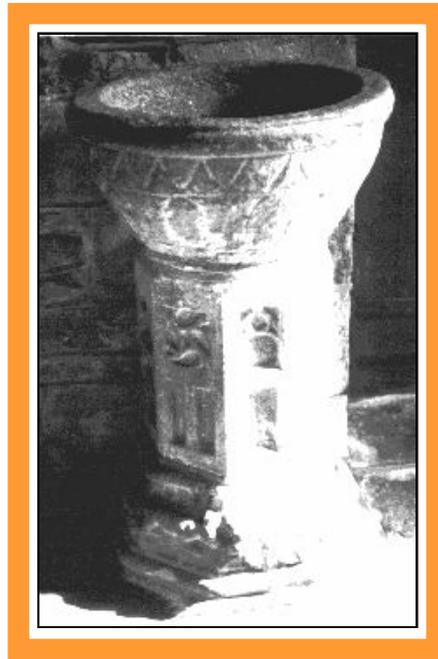


- **Crypté :** nous trouverons aussi le svastika sacré “caché” dans diverses croix telle cette croix romane qui indique aussi par ses points la direction des quatre levers et couchers héliaques aux solstices d’hiver et d’été, comme dans le Gammadion (cf. aussi Muhlespiele in art. Astrologie* nordique et Escarboucle in § Meubles, art. Blasons*)...

⁴ **Clavigère** “qui génère des clefs” ! Nous venons d’en voir une sur une mitre médiévale (supra)...

Le prénom germanique Dietrich, “peuple puissant” a donné notre prénom Thierry, mais il signifie aussi “clef, passe-partout”. Chez les Grecs, Anticlée “face au nord” est le nom de la mère d’Ulysse “de la haute porte” et c’est le moment de se rappeler ici que le mot gallois *Clé* signifie... “Nord”!

- le svastika *amphisbène* qui est formé de deux Amphisbènes (“têtes de serpent”) tor-
dus en croix, formant ainsi quatre branches se terminant en Y comme des serpents
gueule ouverte (cf. art. Blasons*), tels ceux que nous trouvons sur ce baptistère de
Kernaskleden (Bzh) :



- Et l'on trouve le Svastika Sacré jusque sur la porte de la grande Mosquée de style
composite du calife al Hakam II⁵ (962) de Cordoue⁶ en W-Andalousie, et aussi dans
mille autres endroits où vous aurez à cœur de les dénicher !

⁵ Ce **Calife** omeyyade, d'origine syrienne (Tyr, Phénicie), était un admirateur de la culture
“d'al Andalus” – les V-andales (du mot *Wendel* “voyageurs ->émigrés” Wisigoths) – et se réfugia
dans cette province espagnole conquise par le Berbère* musulman Tarik ibn Ziyad lorsque des trou-
bles le chassèrent de chez lui. Par ailleurs, c'est ce même Tariq qui laissa son nom au Djebel al Tariq :
le rocher/ Ballon (Mont-observatoire) de Gibr-al-tar(ik)...

⁶ **Cordoue** : Auparavant, nos cordouanniens/ cordonniers se nommaient “sueurs”...

Petite bibliographie complémentaire :

- Déchelette J. *Le culte du Soleil aux temps préhistoriques*. Rev. archéolog, 1909.
 Evola Julius, art. *Du symbolisme polaire de la croix gammée*.
 Gimbutas M. *Godesses and Gods of Old Europe 6500-3500 BC*, Thames / Huds 82.
 Goblet E. *La migration des symboles*, Leroux, 1881.
 Marillier B. *Le Svastika*, Pardès, 1997.
 Merne J-G. *A handbook of celtic ornament*, Mercier Press (Eir), 1974.
 Gossart Jacques, *La longue marche du svastika*, Dervy ("les lieux de la tradition", déc. 2002, 13 euros) : « Associé à tort et trop souvent à la dernière guerre fratricide, le svastika, connu en Occident sous le nom de croix gammée, est un symbole vieux de plusieurs milliers d'années. Riche de significations, il est initialement synonyme de bonheur et d'accession aux plus hauts mystères. C'est pourquoi, sans minimiser l'importance de ce symbole (dans la période nazie), l'auteur privilégie l'étude archéologique, religieuse, symbolique, occulte et bénéfique de ce signe que l'on retrouve sur ne nombreux monuments à travers le monde. Cet essai est une synthèse impartiale qui permettra au lecteur de se faire une idée juste de ce qu'est réellement le svastika". Jacques Gossart est historien des civilisations disparues, écrivain et conférencier. Secrétaire général de la revue Kadath, il s'est spécialisé depuis près de trente ans dans l'étude des mystères de l'archéologie. Il a publié de nombreux articles sur l'Egypte, ainsi que sur la Préhistoire européenne et d'Afrique du Nord. Il est en outre coauteur de plusieurs livres traitant des civilisations disparues, dont l'affaire Gozel et les Atlantes. »

Et quelques sites Internet :

< swastika.com/goddess.html > + < atlantides.free.fr/svastikas.htm >

1ère émission le 6 juin 2001, mise à jour le 10 oct 03.



Autorisation de citations :

Vous pouvez extraire de cette étude toute citation utile à un travail personnel sous la condition *sine qua non* de citer son auteur et le nom de l'ouvrage :

Christian Mandon

“ Les origines de l'Arbre de Mai ”

dans la cosmogonie runique des Atlantes boréens
à paraître.

